

La Lettre de nos Moulins



N° 27 – 3ème trimestre 2014

EDITORIAL

Chers Adhérents, chers Lecteurs

Suite au succès de la conférence : « **Les curiosités de Calvisson. Connaissez-vous bien votre village ?** » Animée par André CABANIS et devant les demandes des personnes n'ayant pu y assister ou que partiellement, nous avons programmé une nouvelle conférence le **Vendredi 12 Septembre à 18h à la Médiathèque** dans laquelle nous présenterons l'ensemble des photos et commentaires. Les personnes intéressées pourront à cette occasion acquérir le CD sur lequel figurera l'intégralité de la conférence ainsi que le livret qui comprend les photos des capitelles tel que nous l'avions présenté voici quelques temps.

Une nouvelle conférence : « **Le ciel peut-il nous tomber sur la tête ? Météorites, comètes et autres astéroïdes.** » Nous sera proposée par Francis WILLM le **vendredi 17 Octobre à 18h** toujours à la Médiathèque.

Comme à l'accoutumée, chaque conférence est suivie du verre de l'amitié que nous offrons.

Nous avons rencontré notre nouveau Maire, André SAUZEDE, avec qui nous avons évoqué plusieurs sujets et notamment : notre souhait que l'APROMICAV soit désignée par le Conseil Municipal comme **Correspondant Patrimoine auprès du Pays Vidourle-Camargue**. Le maire a approuvé notre demande qui lui paraît légitime.

Autre question abordée : serait-il possible d'implanter 3 ou 4 « **clapas** » de pierres sur le domaine communal autour du village où les particuliers, les services municipaux pourraient déposer des pierres inutilisées ? Ces clapas permettraient à chacun de venir s'y approvisionner selon ses besoins sans aller démonter en garrigue murets ou capitelles. La réflexion est en cours, à suivre.

Par la suite, nous avons rencontré l'adjoint à la culture, Alain HERAUD. Ce dernier nous a demandé si nous pouvions lui transmettre le programme de nos activités 2015 pour le début novembre 2014 afin qu'il puisse être intégré au programme des festivités de la commune. Pour ce faire, il nous faudra déplacer notre prochaine **Assemblée Générale** au mois d'Octobre afin que cette dernière puisse valider ce programme. Nous avons donc retenu la date du **Mercredi 15 Octobre à 17h au local de l'Herboux**.

Dans le prolongement de cette rencontre, nous envisageons la **création d'un site internet** qui serait en lien avec celui de la commune et dans lequel paraîtraient La Lettre de nos Moulins, nos différentes activités, des informations...

Enfin comme chaque année, nous participerons le samedi 06 Septembre après-midi au **Forum des Associations** au foyer communal.

Pour l'heure nous vous souhaitons un excellent été bercé par nos aimables cigales.

Le Président Alain AVESQUE

Vie Associative

Conférences d'André CABANIS

Vous l'avez sans doute remarqué, on passe souvent à proximité de choses intéressantes mais comme c'est dans notre quartier ou sur notre chemin habituel on n'y prête plus attention et on ne les perçoit plus.

C'est pour palier à cela que l'APROMICAV a demandé à un petit groupe de personnes de recenser tout ce qui leur paraissait remarquable dans notre village.

Après plusieurs après-midi passés à retrouver ces curiosités l'APROMICAV disposait de plus de cent photos. Aussi son Conseil d'Administration a demandé à notre Président d'honneur André Cabanis d'assurer deux conférences pour présenter le résultat de ce travail.

C'est ainsi que les vendredis 18 et 25 avril dernier à la médiathèque, André, avec son éloquence et son humour habituels, a commenté les « Curiosités calvissonnaises » et au fur et à mesure que se déroulait le diaporama (mis en forme par Christian Pealat) André s'est attaché à relier le Calvisson actuel avec les quelques résurgences de son passé.

Ces deux conférences ont chacune été suivies par une cinquantaine de personnes fort intéressées.

Monsieur le Maire ainsi que plusieurs élus municipaux étaient présents et il leur a été précisé qu'une copie des diaporamas leur serait remise afin qu'éventuellement ils puissent les utiliser pour le PLU.

Après chaque conférence, autour du verre de l'amitié, de nombreux souvenirs ont été échangés et beaucoup de participants ont souhaité revoir les diaporamas.

Pour répondre à cette demande l'APROMICAV a décidé qu'au début septembre André Cabanis referait ses conférences. Par ailleurs, notre association éditera prochainement, sur support informatique, ces diaporamas afin que les personnes intéressées puissent les acquérir. Nous en reparlerons donc prochainement.

Conférence de Denis LEBEAUPIN

Le vendredi 23 mai dernier sous l'égide de l'APROMICAV, Denis Lebeauvin, professeur agrégé, donnait à la médiathèque une conférence sur le site archéologiques de Lattes. Devant un nombreux public Denis Lebeauvin situa le site archéologique de Lattara, évoqua l'histoire des fouilles et brillamment en retraça l'évolution. Par ailleurs l'exposé fut agrémenté par de nombreuses anecdotes liées aux recherches car depuis plus de 25 ans Denis Lebeauvin fait partie de l'équipe des chercheurs qui développent ce site.

Construit à proximité de la lagune dans le delta du Lez, le port antique de Lattara fut occupé du VI^e siècle avant J.-C. jusqu'au III^e siècle de notre ère et c'est là que de nombreux échanges culturels et économiques eurent lieu entre les populations gauloises autochtones et les divers peuples méditerranéens : Étrusques, Grecs, Ibères, Romains.

Le lendemain matin, toujours sous la conduite de Denis Lebeauvin, une quinzaine de personnes se déplacèrent à Lattes pour visiter le musée Henri Prades. Là en plus de l'exposition permanente ils eurent le plaisir de découvrir une magnifique exposition sur la civilisation des lapodes, peuple méconnu qui vivait jusqu'à la conquête romaine dans les montagnes de la Croatie actuelle. Ensuite le groupe se déplaça sur l'emplacement des fouilles et Denis Lebeauvin y expliqua les recherches en cours.

Bref, deux belles journées culturellement enrichissantes et conviviales.



Rencontre avec Mr RIEDEL

Propriétaire du Mas de Livière

Ayant une vague connaissance du passé professionnel de Mr RIEDEL, nous avons souhaité en savoir un peu plus. Nous l'avons donc rencontré dans ses bureaux du Mas. Il souhaite se présenter comme « l'hôte du château de Livière ».

Anamnèse- l'armée- la guerre: « Je suis né à Clichy et je suis l'aîné d'une famille de 9 enfants. A 19 ans mon père m'a demandé de me débrouiller tout seul. J'ai devancé l'appel après avoir été reçu au bac. Dans « la coloniale »(1), j'ai rencontré un lieutenant qui m'a conseillé de « failloter pour m'en sortir », autrement dit : ne pas dire le contraire de ce que n'a pas fini de dire l'autre. Oser prendre le chef pour quelqu'un de sérieux. Faire mieux que ce que l'on me demande en étant toujours volontaire. Plaire au chef (être propre, soigné, impeccable, chaussures cirées).

Je faillotais, on m'a nommé caporal puis sergent puis toujours en faillotant, on avait besoin d'officiers, la proposition suivante m'a été faite : si tu en prends pour 5 ans on peut te payer l'école d'officiers. J'ai fait l'école de guerre et comme j'ai failloté, je suis sorti dans la botte c'est-à-dire dans les cinq premiers malgré 8 jours de prison. Ces 8 jours je les devais à un courrier que j'avais écrit directement au ministre de la guerre, sans passer par la hiérarchie, pour lui proposer une arme utile, une de mes inventions. L'ennemi de la France c'est celui qui manifeste contre. L'arme tirait des balles au gros sel et évitait le meurtre..

A la sortie de l'école de guerre j'ai choisi « la coloniale » et je suis parti pour l'Oubangui-Chari. Quelques mois plus tard j'ai demandé à quitter le Centrafrique et je suis devenu officier méhariste, envoyé au Tibesti où j'ai rencontré des « nègres » extraordinaires, magnifiques avec une organisation sociale splendide, ils chassaient la gazelle avec des arcs. Voici 4000 ans, les égyptiens allaient à pied au Tibesti pour chercher le natron (le sel qu'utilisaient les pharaons pour embaumer les corps et les momifier). Pour l'extraire, les égyptiens ont déporté des tibétains à qui ils ont confié les mines de sel.

Ensuite j'ai fais la guerre d'Algérie et notamment la bataille d'Alger où le Général MASSU avait été nommé par MITTERAND pour gagner la bataille d'Alger. Pour arrêter les attentats, il faut supprimer les terroristes, les suspects. Après 15 jours, il n'y avait plus d'attentats. On a gagné la bataille d'Alger mais on a perdu l'Algérie.

On m'a confié la garde d'un village algérien où on cultivait le pourpre. On était régulièrement assaillis par des terroristes. Je me suis fait prêter une mitrailleuse de DCA (12 .7). Après l'avoir utilisée on n'a plus jamais eu d'attaque.

Après ces 5 ans, mon avenir dans l'armée était fini. J'ai été blessé en opération, grand invalide de guerre, station debout pénible. J'ai quitté l'armée avec le grade de Chef de Bataillon (Commandant).

(1) La coloniale= l'infanterie de marine, armée de terre.

L'activité professionnelle dans le civil : « J'ai commencé à vendre des voitures Citroën d'occasion pour le concessionnaire de St Germain en Laye.

Puis j'ai vendu de la planche « la lorraine » (bois de conifères) pour une société.

J'avais environ 30 ans lorsque je me suis marié. Nous avons eu trois enfants. Lorsque je changeais leurs couches, je constatais qu'ils avaient les fesses couvertes de cloques et de pustules. J'ai alors inventé la couche Pampers composée d'un filet protecteur afin que les fesses ne soient pas en contact direct avec le textile de la couche mouillée. Pour que le textile de la couche mouillée ne reste pas humide, on a ajouté un produit qui attire le liquide, la terre de Sommières marche très bien. On a rajouté un liquide désodorisant. C'est la première couche à jeter qui est apparue sur le marché.

Pour fabriquer les couches il fallait de gros moyens que je n'avais pas. J'ai cherché des acheteurs pour mon brevet et ça m'a payé ma maison à l'île de Ré.

Puis j'ai fait les Arts et Métiers et HEC toujours en cours du soir.

J'ai ensuite conçu des machines qui fabriquaient sur le chantier un isolant pour les pavillons Phoenix puis pour les maisons Bouygues.

Par ailleurs, j'ai toujours aimé les jolies « greluches » bien bronzées. J'ai inventé le tapis-natte de bronzage qui bronzait ces demoiselles en même temps par en dessous. Ça a très bien marché.

J'ai rencontré des gens remarquables comme le patron de Moulinex qui a inventé le moulin à café du même nom. Il m'a expliqué qu'il faut d'abord donner satisfaction à l'utilisateur, le bénéfice n'étant pas un but mais une récompense, le SAV est la ruine de l'entreprise.

J'ai appris comment se transmet la chaleur du rayonnement solaire. J'ai inventé un isolant mince et réfléchissant à poser sous toiture. Ce produit a très bien marché et marche encore très bien, il est malheureusement outrageusement copié et sa qualité en est bradée. Depuis j'ai inventé un isolant de 4 cm d'épaisseur qui est plus efficace que 40 cm de laine de verre. Je l'ai baptisé le 4x40. Ce produit n'est pas commercialisé. Qui osera s'attaquer à St Gobain ?

J'ai aussi inventé un soutien-gorge réglable et adaptable mais qui s'est révélé invendable, les femmes s'attachent d'abord à l'esthétique ».

L'arrivée à Calvisson : « J'ai vendu ma société et je suis venu m'installer à Calvisson. C'est entre Nîmes et Montpellier, le climat y est agréable, à 2 heures de Paris en train, à ½ heure de la mer, à ½ heure des Cévennes, une histoire ancienne extraordinaire. En Vaunage on peut faire aussi bien du vin que du blé. On y a inventé le boutis de Calvisson et de Livière.

En 2005 j'arrive à Calvisson pour fabriquer un store de protection solaire qui protège la pergola et la véranda, 64° en moins dans une véranda et 41° de moins sous la pergola. J'ai eu une médaille d'or au concours Lépine pour ce produit.

La fabrication était réalisée à Calvisson et à Langlade où l'usine employait 20 personnes. Les cadres ont tout fait pour me ruiner et récupérer l'entreprise à peu de frais. J'ai fermé Langlade et je produis ici.

Constatant que dans la région il y a beaucoup de vent, j'ai inventé le Barrovent qui met en œuvre le principe de fonctionnement de l'Assemblée Nationale. Je prends des gens de gauche intelligents, dynamiques, cultivés et actifs, je les mets en présence de gens de droite cultivés, actifs...résultat il n'en sort rien. Je procède de même avec le vent. Le Barrovent divise le vent en petits filets, la moitié se dirige vers la droite, l'autre moitié vers la gauche, le vent fait disparaître la force du vent dans l'air du vent. Le Barrovent s'est révélé invendable car personne ne voulait accepter les jambes de force pour retenir la force du vent, 1 tonne pour un panneau de 6 m x3 m avec un vent de 100 Km/h ».

Le Mas de Livière : « J'ai eu un coup de foudre. Une petite maison d'habitation (maison vient du latin manere qui signifie : rester) disposée par des gens très intelligents.

Le nom de Livière pourquoi ? Parce que le Bon Dieu a créé en même temps le rapace de gauche, le renard et l'actif de droite, le lièvre, ce dernier sait nager alors que le renard ne sait pas nager. Tous les lièvres venaient se réfugier ici.

L'impératrice LIVIE, troisième épouse d'AUGUSTE, venait à Livière chercher des truffes, les meilleures de l'empire.

J'en suis tombé amoureux car je pouvais m'y protéger des cambrioleurs. Ce lieu historique m'a enthousiasmé. J'y ai trouvé des boulets de catapulte. Au Mas de Livière on a fabriqué les boutis de Calvisson puis des bas de soie exportés vers la Pérou jusqu'en 1850

Nicolas APPERT y a travaillé sur la conservation du vin, on y a fabriqué le premier « gros rouge » jusqu'à la révolution des AOC.

Les pompes Marauger ont utilisé le mas jusqu'à leur installation à Nîmes.

Les billards Marié y ont été hébergés jusqu'à leur départ pour Paris.

Livière est un lieu d'invention entre Nîmes et Montpellier, entre le cerveau et la main ».

Projets, perspectives : « Le Divin m'envoie des idées, je verrai si ces idées sont utiles ou non-utiles aux autres. Je vais continuer à me faire plaisir en travaillant. Je réfléchis à la construction d'un fumoir pour y fumer saumons, canards...

J'ai inventé un allume barbecue « le tison futé ».

J'ai mis au point à Calvisson la seule toile « Rayflecteur » qui n'absorbe pas le rayonnement solaire. Une toile de store ordinaire qui fait de l'ombre et n'est pas réflecteur absorbe l'énergie lumière transformée, l'énergie lumière absorbée est transformée en chaleur rediffusée par infra rouge ou dans l'air ambiant sinon le store paroi brûle. Mon nouveau store est conçu pour les pergolas, vérandas. Il existe aussi une toile de store pour rideaux intérieurs. Je n'envisage pas de procéder à la fabrication en grandes quantités et suis à la recherche d'un industriel qui pourrait exploiter mes brevets et moyens de fabrication.

Il manque à Calvisson un produit qui apporte de l'intelligence ajoutée. On pourrait montrer une utilisation positive du vin dans une région riche en produits de qualité.

J'envisage d'installer au château de Livière la cité des inventeurs, de l'art et de la création. Le cadre de la Vaunage, 20 km de la mer, 20 km des Cévennes, entre Arles et Alès s'y prête parfaitement.

On pourrait accoler les trois moulins au nom de Calvisson, « Calvisson les trois moulins », montrerait une utilisation positive du vent. »

Entretien du 11 juin 2014 avec Alain AVESQUE et Jean-Paul ROUSSEL

Après coup, Mr RIEDEL a souhaité ajouter : « A la suite de notre très aimable rencontre, j'aurais préféré utiliser notre énergie commune à exposer les avantages que nos produits apportent aux utilisateurs plutôt que de parler de quelqu'un qui aime transformer ses idées en produits utiles. »

Les stratégies de la garrigue

(Suite du N° 26)

Mâchonnements et transportations

La dent des brebis assura longtemps la tonte rase de la garrigue. Pour ne pas participer au «mâchouillage» aveugle du ruminant et subir le sort de la «baouque» (le brachypode rameux), les végétaux sortent volontiers leurs armes de guerre. Les plus sophistiqués lâchent des gaz repoussants. Nous retrouvons parmi ces plantes nos fameux buissons aromatiques qui amènent en nos narines toute la saveur de la garrigue. Le fenouil, en revanche, ne repousse pas l'animal et est avalé d'un trait avec le «bragalou» (l'aphyllante de Montpellier), l'astragale et la malodorante psoralée bitumineuse.



Aphyllante de Montpellier

D'autres armes chimiques sont encore jetées dans la bataille. Des poisons mortels sont en effet contenus dans le latex des euphorbes et des hellébore fétides, dans les fruits et les feuilles du saint-bois et dans la sève du buis, à l'attention de tous les végétariens : ruminants divers, escargots et chenilles (hormis quelques rares espèces)

Quant aux autres plantes, plus primitives dans leurs techniques de combat, elles se contentent de dresser à l'adresse des gencives ovines de simples dagues, hallebardes et piques diverses. Lorsque l'on est amené à traverser des massifs de genêts-scorpions ou de kermès (les «avaous»), des friches gagnées par les circes, des chardons ou des panicauts champêtres, on ne peut nier l'efficacité de ces cuisants artifices. A défaut de bonne herbe fraîche, l'animal mastique volontiers les feuilles des arbres et arbustes riches en glucides et en protides. Il fait ainsi «chou gras» du coriace nerprun alaterne, des tendres épines du genévrier oxycèdre ou cade et même des jeunes pousses du chêne vert.



Chêne kermès

Les zones surpâturées sont encore aisément repérables par la physionomie de la végétation : seuls persistent les épineux qui, vraisemblablement, ont reconquis les espaces laissés en jachère par les espèces broutées. Les cades, habituellement en forme de massifs, sont ici dégarnis de feuilles à leurs pieds et s'élèvent en champignons tandis que les autres plantes martyrisées durant des millénaires, se cachent parmi les pierres blanches et se développent à ras du

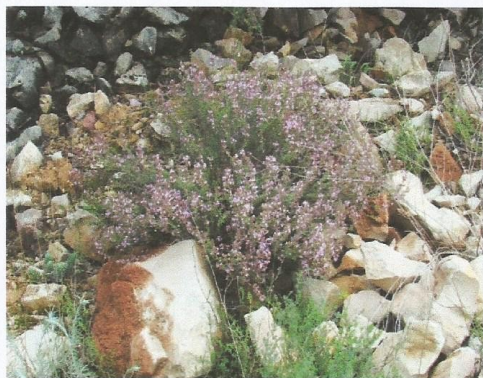
sol à la manière des bonsaïs...

Le feu, pertes et profits

Pour dégager de nouveaux pâturages pour leurs moutons, durant des siècles, les bergers mirent le feu aux forêts et aux broussailles, les inextricables «bartasses». Le climat méditerranéen, particulièrement chaud et sec durant le quart de l'année, se rend toujours complice des nombreux hectares encore incendiés chaque été, mais ces ravages ont cette fois pour origine l'imprudence et les gestes insensés de quelques fous criminels. L'exode rural qui a marqué la fin du deuxième millénaire est un facteur également déterminant dans la multiplication des feux car la mise en friche généralisée des cultures favorise le développement de la végétation ligneuse (arbres, arbustes et buissons divers) qui n'attend qu'une allumette pour stériliser les collines sur des superficies aujourd'hui incontrôlables.

Mais point de catastrophisme exagéré, la garrigue a également ses propres solutions pour parer au feu, à tel point qu'il ne lui faut que trente-trois ans pour se reconstituer après le passage d'un incendie. De nombreuses espèces végétales développent profondément sous

terre des réserves : des bulbes et de vigoureux réseaux de racines prêts à faire rejaillir en surface de nouvelles pousses. Parmi ces plantes «pyrophiles» (résistantes au feu) nous comptons le thym, la lavande, le romarin, les asphodèles, les orchidées et, en premier lieu, le chêne kermès à qui la mémoire populaire attribue le plus envié des dons, celui de l'immortalité. Certaines graines ne peuvent sortir de leur état de dormance qu'en cas exceptionnel de fortes chaleurs et sont ainsi conçues pour naître dans la fournaise. Mais le vainqueur incontesté du feu, le maître fakir qui se joue de tous les brasiers, se développe surtout sur les terrains siliceux de Provence et se nomme chêne-liège. Son épaisse combinaison imperméable dans laquelle sont taillés les bouchons, lui permet de passer sans encombre l'épreuve du feu en empêchant toute perte en eau.



Thym

Contrairement aux idées reçues, et lorsqu'ils ne se répètent pas sur les mêmes sites à de trop brefs intervalles, les incendies ne sont donc pas des catastrophes écologiques. Bien au contraire en ce qui concerne la garrigue, puisqu'ils contribuent à l'ouverture des espaces et ainsi à leur ensoleillement. La survie des cistes, des orchidées et de bien d'autres espèces caractéristiques de ce milieu attachant est ainsi liée à la régulation des essences dominantes élevées qui ont tôt fait de les «asphyxier» en leur ravissant le soleil.

De friche en forêt

Les jours suivant la calcination d'une colline, ou lors de l'abandon d'une vigne, la végétation de la lumière réapparaît lentement et se modifie au fil du temps pour, souvent, laisser place en quelques décennies, à un couvert forestier méditerranéen dominé selon la profondeur du sol, par le pin d'Alep, le chêne vert ou le chêne blanc. Ce cycle naturel de colonisation se déroule en trois phases, avec plus ou moins de rapidité selon la surface de l'espace concerné, son ameublissement et l'importance de la végétation ligneuse qui se trouve à proximité.

Durant les quinze années de la première période, d'innombrables végétaux annuels gagnent les terrains, en comptant sur l'assistance des vents et des fourmis pour la dissémination de leurs graines. Des herbacées pérennes les remplacent ensuite lors d'une seconde période de trente-cinq ans environ, accompagnées par les premiers kermès, cistes, genévriers cades, filaires et pins d'Alep. Les arbres referment ensuite le paysage. Leur ombre fait descendre la température au sol tandis que leurs feuilles enrichissent la litière. Les plantes du soleil partagent alors progressivement la place avec des espèces moins exigeantes en lumière et il ne faut plus compter que sur la cognée des hommes ou sur de nouveaux incendies pour redonner une chance à la garrigue, ce milieu instable et si fragile qui, en France, idéalise dans la culture et les esprits le prototype même de la nature méditerranéenne.



Chêne liège

Les garrigues

En balayant du regard les paysages méditerranéens, il ne peut nous échapper des différences de physionomies, de couleurs, d'horizons. Les yeux fermés, rien qu'en se gonflant les narines, il est possible de différencier une colline d'une autre qui, pourtant, portent toutes deux la même étiquette «garrigue». Selon l'emplacement de leurs ruches, les abeilles élaborent en effet des miels aux saveurs bien distinctes. Ces différences flagrantes résultent des organisations complexes entre les végétaux, de leurs luttes ou de leurs associations pour l'occupation des espaces, de l'espèce dominante en définitive, variant d'un lieu à un autre selon l'histoire géologique, agricole et pastorale du terrain.

Solution de l'énigme du N° 26

Conversion : 2,5 litres = 2500cm³
 Volume qui reste à la fin du repas en cm³ :
 $10 \times 10 \times 10 = 1000$
 Volume consommé par tous les convives en cm³ :
 $2500 - 1000 = 1500$
 Volume consommé par chaque convive en cm³ :
 $60 \times 5 = 300$
 Nombre de convives :
 $1500 / 300 = 5$
Nombre de frères et de sœurs :
 $5 - 3$ (le père, la mère et le copain) = 2

Nouvelle Énigme

Ah ! Oublie tes soucis et tes préoccupations car Matou-Matheu te propose ce matin une bien curieuse énigme.

Quelle est la ligne suivante par rapport à cette série de chiffres ?

1	
11	
21	
1211	
111221	
312211	
13112221	
1113213211	" Pas facile, n'est-ce pas ! Alors voici trois conseils qui doivent t'aider à trouver cette fameuse suite. " Oublie ton intelligence et tout de que tu as appris." " Retrouve ta naïveté de jeune enfant." " Recherche la simplicité absolue.

Le Temps de rire

Un gars meurt sur la frontière franco-suisse, quand il arrive au ciel, Saint Pierre lui dit :

- Bon, votre vie sur terre, pas terrible, quelques adultères, pas souvent la messe, un blasphème, je ne peux pas vous faire entrer au paradis, mais comme vous n'avez rien commis de grave, et que vous êtes mort sur la frontière, je vous laisse le choix entre l'enfer suisse et l'enfer français.
- Mais Saint Pierre, je ne connais ni l'un ni l'autre, pourriez vous m'en dire un peu plus ?
- Et bien l'enfer suisse, on vous met dans une grande marmite pleine de purin, des petits gnomes très vilains qui sentent mauvais mettent des bûches sous la marmite, un dragon vient allumer les bûches et vous cuisez toute la journée et le lendemain, pareil !
- Et l'enfer français ?
- C'est exactement le même mais si j'étais à votre place, je choisirais l'enfer français...
- Mais Saint Pierre, si c'est la même chose ! Pourquoi ?
- Dans l'enfer français, un jour les gnomes sont en grève, un jour on a pas livré les bûches, un jour le dragon est en RTT, un jour on ne trouve pas la marmite, un jour on a pas commandé le purin.....



Un touriste français spécialiste du saut à l'élastique va au Maroc... Arrivé à destination, il décide de sauter du haut d'un minaret. Il va donc au souk, voir un marchand et lui dit :

- J'ai besoin d'un mousqueton, d'un baudrier et de 25 mètres d'élastique torsadé spécial pour le saut.
- L'après-midi, la place est pleine de monde quand le français s'apprête à sauter. Il s'élançait et saute. L'élastique se tend, le français s'arrête à 20 cm du sol et rebondit. A la grandeur du spectacle, la foule applaudit !
- Le lendemain, la star du village, Mohamed, dit Momo, veut faire de même pour montrer son grand courage. Il achète le même matériel que le français (un mousqueton, un baudrier et 25 m d'élastique torsadé spécial pour le saut). Il grimpe au sommet du minaret de la mosquée, saute, s'écrase au sol et meurt.



- Ma petite amie, la danseuse, s'est mise à boire.
- Après avoir levé la jambe, elle lève le coude ?

La police marocaine fait son enquête et interroge le marchand :

- Qu'est-ce que vous avez vendu à Momo ?

Le marchand répond :

- J'y ai vendi 1 baudrier, 1 mousqueton, et 25 m d'elastic... mais comme son père cy un grant ami d'la famille, j'y ai rajouti 5 mètres d'elastic gratuit !!!

Un homme d'affaire agonise. A son chevet, son associé lui tient la main. Soudain le mourant murmure d'une voix faible :

Je veux libérer ma conscience avant de partir. L'argent volé dans le coffre-fort, c'était moi. Et pour ne rien te cacher, l'amant de ta femme, eh bien c'était moi aussi...

Tu peux mourir en paix, dit l'autre. L'arsenic dans ton potage, c'est moi.

Adhésion à l'APROMICAV: Adresser un chèque à l'ordre de : l'APROMICAV (12€ x nombre de personnes)
à la trésorière : Mme Line LIOURE 19 Chemin des Amandiers 30420 - CALVISSON

